

# Maëva Ferreira Da Costa

[maeva.ferreiradacosta@gmail.com](mailto:maeva.ferreiradacosta@gmail.com)

<http://www.maevaferreiradacosta.com>

Instagram : [@maevaferreiradacosta](https://www.instagram.com/maevaferreiradacosta)

Collectif Æther Laser : [@aetherlaser](https://www.instagram.com/aetherlaser)



## Formation / Expériences

**2020** - Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon - Félicitations du jury

**2019** - Semestre d'échange universitaire à Nagoya University of the Arts, Japon

**2018** - Lecture-performance - *XXe Printemps des poètes*, Dijon

**2018** - Stage au sein de la Chaire arts & sciences et de Labofactory, avec Jean-Marc Chomaz, école Polytechnique, Paris

**2017** - Assistante d'artiste auprès de Nicolas Moulin, Berlin

## Projets associatifs pour Æther Laser

**2024** - Création et organisation d'une exposition mettant en valeur les mémoires écrits à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon

**2023** - Création, organisation et commissariat pour le festival d'art visuel, sonore et numérique *Solescences*, Æther Laser, Un Singe en Hiver, Dijon

**2023** - Création de l'association Æther Laser

## Résidences artistiques

**2024** - *Année de la physique*, laboratoire ICB, Université de Bourgogne

**2023** - Villa Galileo, *La Science de l'Art*, Florence, Italie

**2023** - Animakt, *La Science de l'Art*, Saulx-les-Chartreux

**2023** - Un Singe en Hiver, *Résidence Quartiers d'Été #2*, Dijon

**2022** - Cité internationale des arts, *Programme 2-12*, Paris

**2022** - Atelier Médicis, *Création en cours édition #6 - Équipage héliotrope*, Goux-les-Usiers

**2021** - *Objets vecteurs d'histoires*, lycée de céramique Henri Moisand, Longchamp

## Maëva Ferreira Da Costa

Née en 1995 / vit et travaille à Dijon

Artiste plasticienne

Membre fondateur de l'association Æther laser

## Transmission

**2024** - *You can pet the dog*, dispositif Artiste plasticien au lycée soutenu par les Ateliers Vortex, lycées Simone Weil de Dijon et Niépce Balleure de Chalon-sur-Saône

**2024** - *You can pet the dog*, dispositif Parcours Starter soutenu par Un Singe en Hiver

**2024** - *Nouvelles cosmogonies*, dispositif EAC, école primaire d'Asnières les Dijon

**2023** - *Créer un jeu-vidéo*, Æther Laser, AlphaLéo, Dijon

**2023** - *You can pet the dog*, dispositif EAC pour les lycéens et apprentis soutenu par Un Singe en Hiver, lycée Hypolite Fontaine de Dijon

**2023** - *A piece of yellow cake*, workshop *Super Cercle*, Bourse de Commerce, Paris

**2023** - La tournée des futurs des arts visuels, SODAVI Seize Mille, avec le collectif Æther Laser, Un Singe en Hiver, Dijon

**2023** - Conférence - *Rencontre avec le collectif Æther Laser*, ENSA Dijon

**2022** - *Orchestrer l'univers* - Ateliers artistiques en centres de loisir, dispositif *ÉTÉ CULTUREL* soutenu par les Ateliers Vortex, Dijon

**2021** - *Demain l'humain, tous mutants* - Ateliers artistiques en centres de loisir, dispositif *ÉTÉ CULTUREL* soutenu par les Ateliers Vortex, Dijon

**2020** - Conférence lors d'un atelier de recherche sur le thème de *L'École idéale* auprès d'étudiants de l'ENSA Dijon

## Expositions personnelles

- 2023** - *Biennale la Science de l'Art*, Orangerie, Verrières le Buisson
- 2023** - *Biennale la Science de l'Art*, Domaine de Chamarande
- 2023** - *Biennale la Science de l'Art*, Villa Galileo, Florence, Italie
- 2023** - Carte blanche, RigLab, Pigeons et Hironnelles, Migennes
- 2022** - *Équipage Héliotrope*, Goux-les-usiers
- 2021** - *L'échelle de Kardashev*, sur invitation du *Salon des Réalités nouvelles* et le commissariat de la Chaire arts & sciences, Espace commines, Paris

## Expositions collectives / Événements

- 2023** - *La poïétique de l'erreur*, Æther Laser, Esox Lucius, Saint-Maurice-lès-Châteauneuf
- 2023** - *Fête du Soleil*, Société Astronomique de Bourgogne, Dijon
- 2023** - *Nuit des étoiles*, Société Astronomique de Bourgogne, Dijon
- 2023** - *Festival Aux Quatre coins du mot*, Cité du mot, Charité sur Loire
- 2023** - *Surliminal*, Festival D'Autres Formes, Æther Laser, Nouvelles formes, Besançon
- 2023** - *Pense à la fin*, Æther Laser, Église Saint-Philibert, Dijon
- 2023** - *Restitution de résidence*, Un Singe en Hiver, Dijon
- 2022** - *Art Fair Dijon*, Halle 38, Parc des expositions, Dijon
- 2022** - *Pôle position 2021*, SEIZE MILLE, Hors[ ]Cadre, Auxerre
- 2022** - *Pôle position 2021*, SEIZE MILLE, Esox Lucius, Saint-Maurice-lès-Châteauneuf
- 2021** - *Objets vecteurs d'histoires*, journées du patrimoine, lycée de céramique Henri Moisand, Longchamp

**2021** - *In Vitro*, Théâtre des Feuillants, Dijon

**2019** - *A Forest*, Musée des Beaux-Arts de Dole

**2019** - *Au travers... est une tentative*, Atheneum, Dijon

**2019** - *NUA's students exhibition*, Nagoya University of the Arts, Japon

**2018** - Exposition-événement organisé par la Fondation Daniel et Nina Carasso - *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*, Chaire arts&sciences, Cité internationale des arts, Paris

## Prix / Aide à la création

**2024** - *Prix Jeunes Talents Côte-d'Or*, département Côte-d'Or

**2023** - *Aide individuelle à la création*, DRAC Bourgogne



À travers mon travail plastique, je cherche à sonder les angles morts du savoir humain et les frontières existantes entre l'art, la science et la science-fiction. Je tente d'extraire le scientifique du niveau de la preuve pour donner à l'éprouver intimement dans une poésie contemplative. Je veux nourrir nos imaginaires d'alternatives permettant une nouvelle littérature du futur.

«A HUMAN IS NOT ONLY A TERRESTRIAL BEING, BUT A COSMIC ONE. CONNECTED BY ALL MOLECULES AND PARTICLES OF THE BODY WITH THE COSMOS : WITH COSMIC RAYS, IT FLOWS AND FIELDS.»

- Alexander Chizhevski

*L'œuvre de Maëva Ferreira Da Costa donne forme à une archéologie spéculative toute personnelle, grâce à laquelle elle introduit un rapport poétique aux lois de la nature et peut imaginer de nouvelles de formes de vie. Jouant sur l'indistinction entre le réel et le factice, entre le microscopique et le macroscopique, entre l'ancestral et le futuriste, elle crée ainsi des objets ambigus, sinon duplices, qui résistent à la reconnaissance immédiate, comme à la définition catégorielle. Vestige astral, fossile préhistorique ou spécimen biomorphe, fruits d'une manipulation expérimentale ou curiosités tombées du ciel, les formes plastiques qu'elle décline échappent en effet à l'appréhension ordinaire en sorte qu'elle se donnent le plus souvent sur le mode du « fantastique naturel » pour reprendre la formule de Roger Caillois. Empruntant à la géologie, à l'astrophysique comme à la biologie, son esthétique de laboratoire est enfin mise au service d'une réflexion trans-, voire post-humaniste, qui interroge la place de l'homme dans l'univers, le rapport à son milieu et le pouvoir que lui confère la science.*

- texte de Florian Gaité, 2019



PORTFOLIO

## ***Maquettes transhumaines***

performance, maquettes, dimensions variables, 2018

Marchent à taton, portent silencieusement leurs volumes de carton, les plus qu'humains, emprunts d'une sagesse ou d'une mythologie inconnue, déambulent avec précaution. Le motif architectural se porte comme une extension de leur corps, la maquette est devenue un dispositif transhumaniste inadapté, inefficace, obturateur de vision et réducteur de déplacement. La greffe alourdit les porteurs qui prennent le temps d'éprouver leur espace intérieur.

[Lien Vimeo](#)







Vues de l'exposition *Pense à la fin*, église Saint-Philibert, Dijon

## *L'Oligophrène*

totem de plâtre, 160x40x40cm, 2020

Inspirée par l'observation de grains de sels au microscope à balayage, la forme géométrique de *L'Oligophrène* appartient aux domaines de la minéralogie et de la cristallographie.

Semblant être chargé d'énergies, il se dresse comme un totem auquel on ne saurait quel rituel prêter.

Sa taille, presque humaine, crée l'illusion d'un lien entre l'objet et le spectateur, appelle au rapport spirituel que peut suggérer le totémisme.

Le récit accompagnant cette sculpture, interroge la médecine holistique, les théories para-scientifiques sans s'arrêter sur une croyance précise.



*L'Odontophobe*  
totem de plâtre, 200x40x40cm, 2023



## *Quid pro quo*

porcelaine, 10x10x10cm, 15/321 objets, projet en cours

Inspirés par des observations de grains de sel au microscope à balayage optique, les cubes de porcelaine amoncelés au sol évoquent un grossissement d'une pincée de ce même minéral. L'imperceptible poudreux à petite échelle prend ici la forme d'un agglomérat plus évident à dénombrer et partager.

Pensé comme un quid pro quo, littéralement une chose contre une autre, un échange de bons procédés, cette installation sous-tend un contrat solidaire entre l'artiste et des personnes rencontrées qu'elle remercie pour leur implication dans son parcours artistique. Une fois terminée, c'est-à-dire lorsqu'elle sera finalement composée de ses 321 objets, la pièce se partagera pour être offerte, une céramique par personne.

En se déployant chez l'autre, dans un coin, aussi insignifiant qu'un grain de sel, l'objet chérira tout de même un lien invisible.



**Bruit de fond**  
céramiques émaillées,  
système de programmation,  
bois, 1,20x3m





## ***Orchestre cosmogonique***

L'*Orchestre cosmogonique* traite de différents scénarios de cosmogénèses, de récits de l'apparition détonante de l'Univers selon divers peuples terrestres. Il s'agit d'une installation sonore inspirée de plusieurs de ces mythologies, ainsi que de données scientifiques concernant des modèles cosmologiques probables.

La pièce finale se présentera sous la forme d'un arrangement de modules, à la fois sculpturaux et instrumentaux, qui, activés par le public, interpréteront la partition les premiers sons de tout.

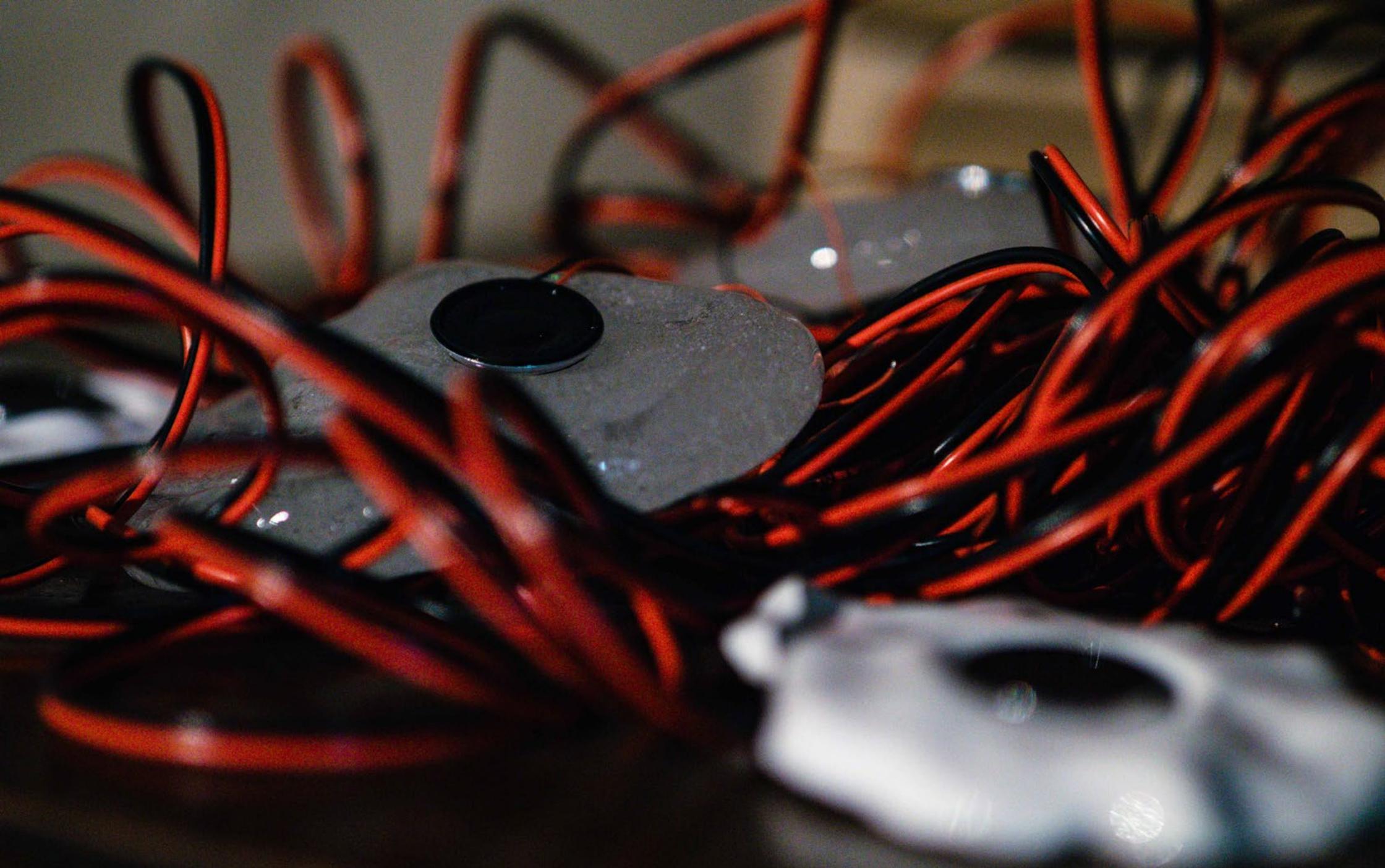
## ***Bruit de fond***

Le premier instrument *Bruit de fond* évoque l'image du fond diffus cosmologique, rayonnement électromagnétique nous indiquant, notamment, l'âge de l'Univers. L'assemblage de multiples céramiques noires et blanches rappelle le bruit perçu sur les téléviseurs analogiques qui serait dû à une captation résiduelle de photons provenant du fond diffus cosmologique.

## ***Echo vitellus***

Basé sur le mythe polyethnique de l'œuf cosmique qui est considéré comme un réservoir de toutes les possibilités, cet autre instrument évoque également la théorie de l'atome primordial, le premier à avoir éclaté dans un grand BANG et déversé l'Univers entier et brisant sa "coquille".

L'objet se compose de verre soufflé et de céramiques émaillées posés, tels des œufs au plat figés, sur un nid de câbles. En leur centre, le vitellus, de petites enceintes diffusent la bande son d'une traversée dans un milieu aqueux ou visqueux, comme devait l'être l'Univers constitué de matières denses à ses premières heures.



***Echo vitellus***

céramiques émaillées, verre soufflé, câbles, système sonore

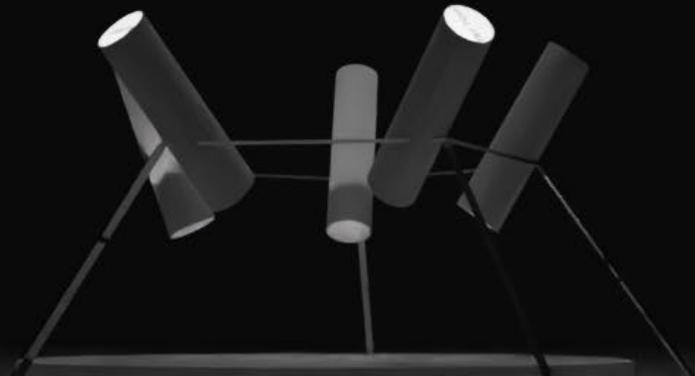
CLOSE

ALMOST

NEARBY

*Are We There Yet ?*

installation lumineuse, leds, métal, céramique, verre, projet en cours



*Le Kéraunothnétophobe*, littéralement “celui qui a peur que des satellites lui tombent sur la tête”, détourne l’objet et l’objectif du télescope. Ici, l’outil est si lumineux qu’il agresse l’œil du curieux.

Une phrase au sol, “ARE WE THERE YET ?”, suggère une impatience due à un long trajet. Mais pour aller où d’ailleurs ? Comme seule réponse, des inscriptions vagues sont projetés aux murs et au plafond de l’espace d’exposition.

Où en sommes-nous dans notre relation du cosmos ? La technologie est-elle vraiment apte à nous offrir cette réponse plutôt qu’un œil nu observant le ciel ? Et comment croire encore au cosmisme lorsqu’on nous dépossède d’admiration pour l’Univers ? Les satellites Starlink menacent sévèrement les recherches astronomiques, condamnent les études de radioastronomie et d’astrophysique pour plusieurs générations à venir. Il s’agit d’un vol contre l’humanité. On nous prive de contemplation spatiale.

*Le Kéraunothnétophobe* vise à valoriser ce qui n’est pas mesurable, à contre carrer la mesure unique et à inviter le spectateur à profiter de ses soirées étoilées.



## *Paysages exoplanétaires*

installation vidéo, 2018

Ensemble de paysages exoplanétaires imaginaires réalisés à partir de manipulations questionnant les notions d'atmosphère, de mouvement, de fusion et de lumière. Les astres fantasmés se dévoilent sur une bande son originale réalisée par Filippo Fabbri.



Vues de l'exposition *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*. Fondation Nina Carasso, Cité internationale des arts, Paris, 2019



## Équipage héliotrope

création sonore, 2022



Le projet a pris racine dans l'idéologie humaniste du vaisseau spatial Terre dont les écrits de Richard Buckminster-Fuller sont le terreau. Les enfants de la classe de CM2 de Goux-les-Usiers ont dû jouer leur rôle de membres de l'équipage très sérieusement pour se charger de recherches scientifico-plastiques. À la fois mécanos, pilotes, traceurs d'avenir et auteurs de souvenirs, les enfants se sont mis à questionner leur rapport à l'environnement et au cosmos.



À travers diverses expériences plastiques (musique électronique, dessin au fusain, sculpture en céramique, observation au microscope, sérigraphie), l'équipage a tenté d'établir un langage universel leur permettant d'écrire un manuel d'instructions pour notre vaisseau planétaire. Cette pièce poétique et sonore pourrait profiter à nos copilotes de demain ou d'ailleurs.

[Lien Soundcloud](#)

Ce projet a été réalisé dans le cadre du dispositif *Création en cours* soutenu par les Ateliers Médicis et le Ministère de la culture Avec l'aide de Bastian Peyroux, musicien et designer



***A tremendous bundle of experience***  
installation lumineuse, création en cours



*Signal*

performance, sculptures de plastique fondu, socles en métal, brumisateurs, dimensions variables, 2020



Ces fétiches sont nés d'une expérimentation sensible de l'intuition scientifique. Des volutes de brumes s'échappent de leurs creux comme des signaux, comme un message intraduisible et une image de tout ce qui nous est encore inconnu à propos de notre Univers.

Chaque performeur est relié à un objet et l'alimente en air, en vie, en respiration. Tous les câbles et toutes les machines sont maintenant visibles et fabriquent un scénario dans une esthétique de laboratoire. Dans cette position, les personnages de cette performance donnent l'impression d'être des chamans autour de leur narguilé.

Les technochamans se considèrent comme les guérisseurs de Gaïa. Il est question de renouer avec un temps primitif à travers la technologie, de célébrer l'union entre la Nature et les machines dans un objectif d'assainissement et d'harmonie.

[Lien Vimeo](#)







### *Les Éteints*

série de 12 céramiques émaillées, argile récupérée en forêt, plateforme laquée, 250x90cm, 2019



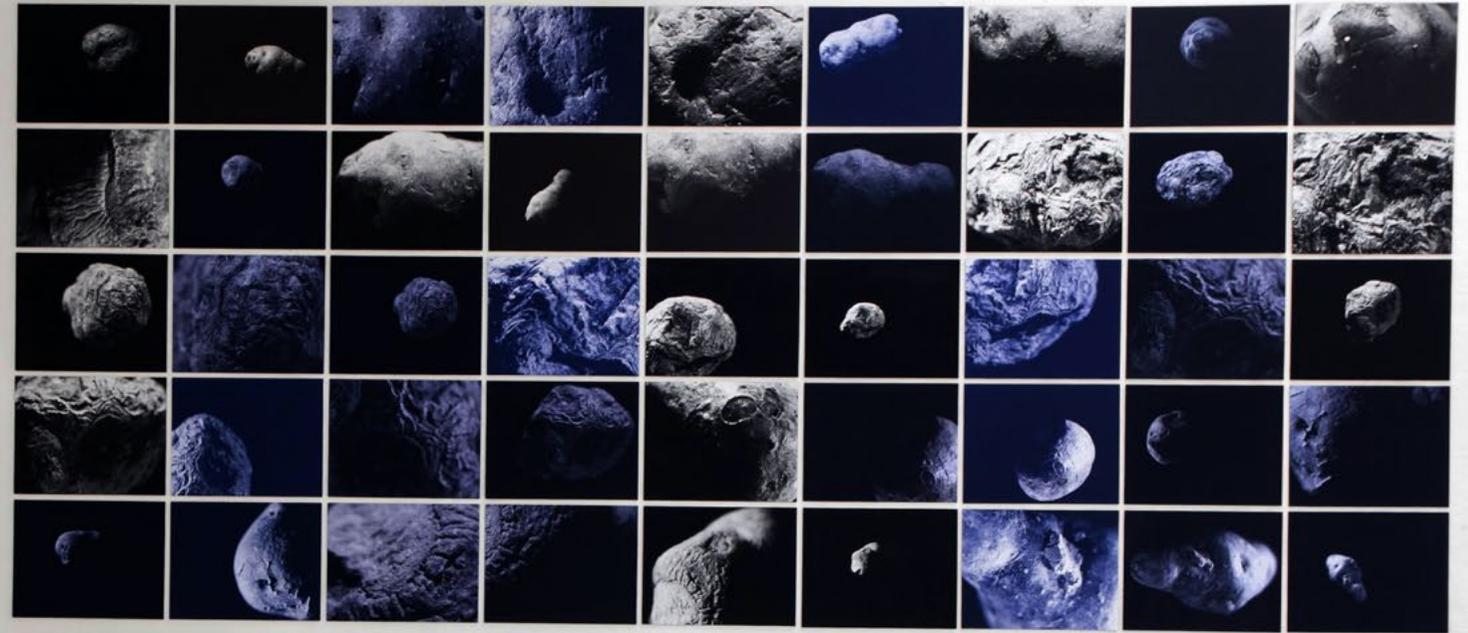
*Les Éteints* s'installent dans la continuité du projet Signal. Cette fois-ci les fétiches ne brillent pas, ne respirent pas. Ils se sont figés et opacifiés. Cependant, leur forme échappe toujours à la compréhension instantanée. Les creux et fissures perturbent la lecture de leur origine mi-biomorphe, mi-géologique.

Chaque strate portant les informations d'un long voyage au temps incertain, ancestral ou futuriste, *Les Éteints* se présentent comme des preuves d'une biologie minérale, comme une entrée dans le "*fantastique naturel*" de Roger Caillois.



*Asteros solanums*

série de 45 photographies de 40x53cm, installation de 500x300cm, 2018



Cette œuvre photographique vise à entremêler le factice et le réel, sonder les angles morts du savoir humain et les frontières entre l'art, la science et la science-fiction. Les *Asteros solanums* sont les sujets d'une fiction scientifique exploitant les scénarios incomplets qui décrivent l'Univers autour de nous. Ils appartiennent à un ailleurs qui nous échappe encore.

En jouant avec l'échelle des objets photographiés, les tubercules macroscopiques se transforment en astéroïdes gigantesques. L'image en appelle alors à la crédulité et au scepticisme du regardeur. Les *Asteros solanums* flottent entre le grotesque et le sublime.

